

LA LETTRE DE CARLES

n° 47

Juillet – Août - Septembre 2007

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :
27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org
Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

Atteindre à tout prix les 25.000 expulsions d'immigrés sans papiers. Parce qu'on n'en est qu'à 11.000, les mauvais élèves sont convoqués par le ministre. C'est sans doute ce qu'on doit appeler le nouveau projet politique de l'année, même si on estime à 400.000 le nombre de sans-papiers en France ! A moins qu'il ne s'agisse d'une goutte d'eau médiatique dans l'océan de nos désirs sécuritaires ?

Célébrer à nouveau la messe en latin et devoir exprimer avec force la conviction de la supériorité absolue de telle foi, au risque de tomber dans la suffisance : c'est le nouveau

projet religieux exprimé par Rome au plein cœur de l'été. Peut-être pour nous aider à croire que les vieilles recettes nous assureront un meilleur avenir ?

A une heure matinale, une radio nationale nous fait savoir que neuf travailleurs indiens sur dix gagnent moins de 1 dollar par jour : sans doute la nouvelle perspective offerte par une mondialisation réussie... pour celles et ceux qui sont du bon côté, bien sûr !

A pleine page, l'amendement « Thierry Mariani » nous interroge. Peut-on demander aux immigrés une expertise ADN (à leur frais ?) pour justifier d'une demande de regroupement familial ? Comme si la filiation relevait d'un examen biologique et non d'une reconnaissance accueillie dans la parole de l'autre ! C'est ainsi, et seulement ainsi, qu'un père peut dire : « Tu es mon fils, moi aujourd'hui je t'ai engendré » (Luc 3,22). Sans doute pour nous aider à percevoir la différence entre la traçabilité jusque-là exigée des troupeaux réservés à nos assiettes et l'accueil d'un être humain par un autre (père, mère ou fil(le)s).

Ailleurs encore, une grande entreprise vient d'inventer le « licenciement solidarité », où l'on propose à certains anciens de démissionner pour pouvoir accueillir un salarié plus jeune (et donc moins cher !). Peut-être pour mieux nous aider à comprendre que la solidarité n'est jamais que le fait de certains. Pour les autres c'est : enrichissez-vous d'abord, sinon vous n'aurez pas de quoi être solidaires !

A Argenteuil, la municipalité voulait éloigner des SDF. Elle invite donc ses agents municipaux à répandre un produit répulsif (dont certains disent qu'il est toxique) : le Malodore entre dans l'actualité de l'histoire de notre humanité. Heureusement, les employés sollicités refusent d'obtempérer et dévoilent la manipulation. Sans doute ne s'agissait-il là que de nous inviter à revisiter l'histoire d'un autre temps où l'on tuait enfants, femmes et hommes avec un produit originellement destiné à débarrasser « cales de bateaux et autres locaux envahis par les punaises et les poux ! » Magistrale initiative pour nous inviter à ne pas répéter les horreurs du passé !

Pendant ce temps-là, on nous assure qu'à un milliard d'années lumière de nous existe un grand vide au sein de l'univers. En prime on

¹ Primo Levi, *Si c'est un homme*. Cité par J.C. Guillebaud, *Le principe d'humanité*, Seuil (2001), p. 21.

nous offre le dessin des contours de l'univers et dudit vide. Une première ! Sans doute pour nous rassurer en nous montrant où vont assurément les choses !

Dans nos kiosques à journaux, « Sciences et Avenir » annonce : « L'homme invisible : c'est possible ! » et commente « les étonnants progrès de la furtivité ² ». Comme si cela avait pu nous échapper concernant les plus pauvres !

Pessimiste ? Pas vraiment. Tous ces événements sont avant tout quelques-uns des aspects de l'actualité du moment. En chacune de ces situations, c'est finalement la dignité de l'homme qui est en cause. Preuve qu'aujourd'hui encore, rien n'est jamais définitivement gagné. Et que notre vigilance est plus que jamais nécessaire pour que nos désirs de sécurité ne se transforment pas en humiliation des plus faibles d'entre nous.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 30 septembre, le mas avait accueilli **143 personnes différentes**, pour 173 actions différentes dont :

55 personnes « hébergées » (10.463 journées d'hébergement) ; 2 en « accueil de jour » et 63 en « accueil d'urgence » (313 nuitées) ;

10 personnes ont été accueillies en ACI (2.389 heures) et 20 en Chantier d'Insertion (11.596 heures).

68 personnes relevaient de l'allocation RMI, 18 de la COTOREP, 9 de revenus de la retraite, 5 de l'Allocation Spécifique de Solidarité.

Pour 14 personnes le mas a été leur lieu de référence (RMI ou ANPE).

17.294 repas ont été servis.

... et de vos dons

Sous différentes formes, vous avez offert au mas 14,6% de ses recettes. Merci à tous pour cette inestimable liberté ainsi donnée (même si c'est légèrement moins que l'an passé à la même époque).

² « Sciences et Avenir », octobre 2007.

DITS

« Le prix des machettes a diminué de moitié au Nigeria, la demande ayant chuté depuis les élections d'avril. Durant la campagne marquée par des violences à répétition, une machette coûtait 800 nairas (6 dollars). Or on en trouve désormais à 400 nairas, rapporte l'agence nigérienne NAN. Au Malawi, ce sont les fabricants de cercueils qui s'inquiètent de la baisse de la demande. A Lilongwe, la capitale, il y a trois ans, toutes les échoppes de Lubani Road fabriquaient des bières, note la BBC. Le sida a beau faire des ravages, il tue moins ; et, aujourd'hui, beaucoup de menuisiers délaissent les pompes funèbres pour la fabrication de meubles, ou la ferronnerie.

Courrier International 12-18/07/07.

Sous le titre : « *Entrons dans l'espérance* »

« ...en France la pauvreté augmente. Entre 2004 et 2005, le taux de la population pauvre est passé de 11,7% à 12,1% (le seuil de pauvreté est à 817 €). En valeur absolue cela représente 7,14 millions de personnes et 3 millions de ménages.

... Considérer que seules les politiques de l'emploi peuvent permettre de lutter contre la pauvreté participe d'un aveuglement coupable qui refuse, dans un déni irresponsable, de prendre en compte la mutation profonde de notre société... (ET) ce n'est pas la situation économique de la rentrée qui va améliorer les conditions de vie de nos concitoyens et à plus forte raison celles des plus démunis.

... Alors que les créations d'emplois sont marginales et précaires, nous devons plus que jamais soutenir les formes d'organisation collectives d'économie populaire, d'entraide, de solidarité qui permettent d'améliorer les conditions de vie et de sortir des logiques de dépendance à l'assistanat. Pour cela, il faut repenser en profondeur le sens et les logiques de l'intervention sociale publique ou privée.

Roland Magnaudet

Voisins et Citoyens en Méditerranée
(n° 82 – Septembre 2007)

LA VIE DU

MAS

Festival. On donne les « **Feuillets d'Hypnos** » : René Char mis en scène dans la cour d'Honneur du Palais des Papes.

Sur la scène, la silhouette fragile de cette femme s'agrandit d'une parole : la margelle a retrouvé son puits. Cette vie parfois moquée, si semblable à toute autre dans l'enceinte de Carles, est ici magnifiée par les lumières de la scène et les paroles du poète dont sa voix, au milieu du silence, se fait l'écho non tremblé. L'auteur avait raison qui prévenait : « *Hypnos saisit l'hiver et le couvre de granit* ». Un autre regard, tout à coup, sur l'autre : « *Et vous serez une part de la saveur du fruit*³ ». Merci Suzanne.

Après trois ans passés au mas, il cherche un **appartement** depuis quelque temps. Il finit par en trouver un qui convienne à ses ressources et à son désir de protection. Dans le même temps, il apprend que la somme qu'il touche du R.M.I. sera amputée d'une grosse soixantaine d'euro... parce que s'il entre dans un appartement il n'est plus considéré comme « SDF ». Belle manière de faire ses premiers pas hors de la protection de Carles qui commence par une diminution de revenus sur lesquels cet homme comptait pour avancer un peu ! Vous avez dit droit au logement opposable : pas sûr que l'on en prenne clairement le chemin.

Une autre histoire d'**appartement**. Depuis un an, cette famille provisoirement « carlienne » cherche un logement. Après deux tentatives infructueuses (revenus insuffisants) la troisième sera la bonne. A condition que le mas se porte garant (encore n'est-ce qu'une concession, puisque que le bailleur propose, au départ, que ce soit le président de l'association en son nom propre qui le soit) ; à condition que l'aîné (mineur) qui est en formation professionnelle

s'engage par écrit à reverser une partie des revenus de sa formation : comme si le bailleur pouvait exercer une quelconque autorité parentale sur un mineur en remplacement de ses parents ! Comme un relent d'abus de position dominante. Là encore, il y a quelque chose à revoir.

R. est étendu au bord de la route. Nous le cherchions depuis une paire d'heures, sans savoir où il pouvait bien être. Un coup de colère, et puis plus rien. Il est donc étendu au grand soleil d'été depuis deux heures, au beau milieu d'un dépôt de matériaux qui servent à la réfection de l'avenue. C'est sa manière à lui de dire son **ras le bol** (momentané). Les voitures défilent. Des ouvriers occupés à la réfection de la route passent et repassent. Personne ne porte la moindre attention à l'homme allongé. Et quand on leur fera remarquer qu'ils auraient pu prévenir quelqu'un, il répondront simplement : « Nous, on n'est pas d'ici » ! Quand on pense que le « compagnonnage » est un des grands axes de nos désirs de vie au mas, on se dit qu'il y a aussi pas mal de boulot à faire à l'extérieur de nos limites !

C'est sous le terme de « **volontaires** » que l'on désigne les « bénévoles » au Mas de Carles. Volontaires, pour signifier l'engagement fort, au delà du simple « bon vouloir ».

Intégrés à la vie de la maison, ils assurent un certain nombre de tâches, animent des activités, en lien avec l'équipe d'encadrement. Pour répondre au mieux et régulièrement aux attentes et besoins de la maison, ils sont organisés en petites équipes : cuisine, collecte du pain, marché, accueil téléphone, transformation des produits, livraisons, vestiaire.... Ils participent activement aux manifestations exceptionnelles comme Assemblée Générale, journée portes ouvertes, collecte de la banque alimentaire.... Ils se réunissent tous les deux mois pour réfléchir, débattre, échanger sur leurs pratiques dans le but de rester

³ René Char, *Feuillets d'Hypnos*, 35.

fidèles aux engagements pris à travers leur « charte ».

Portée par la dynamique « lieu à vivre », l'équipe des bénévoles (ou volontaires) élargit et enrichit ses réflexions sur son mode de présence et d'action au Mas. Actuellement, le travail qui se fait avec l'ensemble de la maison tourne autour de la notion de « compagnonnage ». Déjà, en janvier 2007, au cours d'un échange approfondi entre nous, Olivier précisait : « Notre présence auprès des résidents du Mas se situe en terme de compagnonnage actif ». Nous approfondissons peu à peu cette notion pour la mettre en pratique au jour le jour, au rythme de nos temps de présence à Carles. Nos réflexions portent sur nos capacités d'attention, d'écoute, de « faire avec » ; pour que notre engagement à Carles soit réellement une démarche d'accompagnement et de partage, loin de toute forme d'assistanat, dans le respect de chacun. Vaste et passionnant programme pour les mois à venir, qui s'inscrit complètement dans l'actualité de la vie de la maison.

La journée « **Portes ouvertes** » du 16 septembre dernier a connu une affluence égale à celle des années précédentes. Un temps privilégié pour célébrer ensemble le bonheur de la rencontre ; s'informer sur les avancées de la maison (investissements agricoles durables, installation de l'eau chaude solaire, accompagnement de résidents dans leur démarche de Validation des Acquis de l'Expérience) ; visiter les lieux, prendre le temps d'échanger avec résidents et bénévoles qui vivent et participent toute l'année aux activités proposées par le lieu ; faire ses provisions en légumes, fromages, confiture, miel. Et pourquoi pas, vérifier que la part des donateurs n'a pas été gaspillée en futilités ou prendre la décision de devenir à son tour donateur pour soutenir les actions (accueil, hébergement, activité productive et accompagnement des personnes) proposées par le mas.

Une belle journée ponctuée par la célébration de l'eucharistie, une paella de qualité (proposée par un

habile trio de « toqués »), un concert en fin de journée (offert par la famille Pulai), crêpes, gâteaux et boissons. Merci à celles et ceux qui ont donné à cette journée les belles couleurs de leur compagnonnage.

Pendant deux mois les ouvriers de « Merci soleil » et de « Sitex » sont intervenus au mas pour isoler, étanchéifier et poser les éléments nécessaires à la mise en place de l'eau chaude sanitaire **solaire**. Trop compliqué pour que nous le fassions par nous-mêmes, ces travaux bénéficient d'un soutien financier de l'ADEME et du Conseil Régional Languedoc-Roussillon. Pour l'instant tout fonctionne à la satisfaction de tous !

Le 8 novembre prochain, avant que la DDASS du Gard ne rende son avis sur l'expérimentation « **lieu à vivre** » du mas de Carles, (trois années riches), un comité de Pilotage réunira les principaux partenaires et soutiens (financiers) de cette expérience (DRASS, DASS, Conseils Généraux, mairies, VCM, Vogue la Galère et le GAF, compagnons d'expérimentation)

Rachid, veilleur depuis huit ans dans la maison, est parti pour deux ans en formation en cours d'emploi : il vise le diplôme d'éducateur spécialisé. Pour le remplacer, **Stéphane** est arrivé prendre sa place en tant qu'auxiliaire socio-éducatif (c'est le nouvelle dénomination du poste). Bienvenue.

Loin des bruits et des mouvements du mas, **Christian** soigne une rechute de sa maladie. Courage à lui. Qu'il sache que chacun, dans le silence de nos peurs conjuguées, pense à lui et l'encourage dans ce moment difficile pour lui, pour Madeleine et les siens : « *Nous n'appartenons à personne sinon au point d'or de cette lampe inconnue de nous, inaccessible à nous qui tient éveillés le courage et le silence* ⁴. »



⁴ René Char, *Feuillets d'Hypnos*, n° 5.

POUR MEDITER

« La société française est particulièrement inégalitaire : alors que les grandes fortunes y sont de plus en plus immenses, la classe moyenne n'est plus le point de départ d'une promotion sociale, comme c'était le cas depuis 1950. 3,5 millions de personnes vivent au dessous du seuil de pauvreté (défini comme la moitié du revenu moyen), dont environ 1 million occupent un emploi précaire ⁵ Plus de 1 million de personnes vivent du RMI. Les plus pauvres sont de plus en plus concentrés dans des quartiers particuliers, occupés par des minorités spécifiques. Si 15% des élèves sont en grande difficulté au sortir de l'enseignement primaire, c'est le cas du double, voire du triple dans les « zones sensibles » ; 60 000 jeunes, venant pour l'essentiel de ces quartiers, sortent chaque année du système éducatif sans aucune qualification. Alors que, depuis 1982, les collèges des zones d'éducation prioritaire devraient légalement disposer de moyens supplémentaires, la dépense publique par élève dans ces ZEP est en fait inférieure d'un tiers à la moyenne nationale ! Enfin, il manque en France 1,5 millions de logements, dont plus de la moitié en logements sociaux. »

Jacques ATTALI

Une brève histoire de l'avenir,
(2006), p. 404-405

⁵ Les chiffres s'élèvent à 7,1 millions de personnes vivant au-dessous du seuil de pauvreté et à 2 millions de travailleurs pauvres, si l'on adopte le calcul selon les normes européennes : 60% du salaire médian. (note de la rédaction).

LA RECETTE

FLAN DE POTIMARON AUX HERBES

Ingrédients : 1 potimaron de 700 gr
- 2 œufs - 4 jaunes d'œuf - ½ litre de lait - ½ litre de crème fraîche - sel, poivre.

Pour la sauce : 1 botte de ciboulette - 10cl de crème fraîche.

Préparation : Eplucher et couper le potimaron en petits morceaux - Cuire les morceaux à la vapeur pendant 45 minutes environ (jusqu'à ce qu'ils soient fondants) - Les passer ensuite au mixer en ajoutant les oeufs, les jaunes, le lait et la crème fraîche - Assaisonner de sel, poivre et noix muscade - Beurrer 4 ramequins et les remplir de la préparation - Cuire au bain marie à four moyen pendant 45 minutes.

Pour la sauce : faire chauffer la crème fraîche assaisonnée - Ajouter la ciboulette - Démouler les flans, napper de sauce et servir aussitôt.

UN LIVRE

Un petit livre bleu de cent pages (105 exactement).

Un petit livre bleu qui laisse un arrière goût d'effroi en fin de lecture, tant la réalité de l'écriture peut amener à lire autrement la réalité de nos propres glissements sémantiques. « *Ne pas entendre Ne pas voir Se laver à l'infini de la souillure humaine Prononcer des mots propres Qui ne tachent pas... La machine de mort est en marche* » (p. 71).

Un petit livre qui, par-delà les bleus à l'âme qu'il peut occasionner nous invite à repenser notre présence à l'autre, « *l'approcher avec douceur, l'inviter à se calmer en le serrant contre soi sans rompre le peu d'enveloppe psychique qu'il lui reste. C'est ce combat incertain, cette lutte sans cesse recommencée contre les ombres qui m'a appris bien davantage que toutes mes années de brillante carrière...* ».

De **François Emmanuel, La question humaine, Stock (2000).**

AGENDA

20 octobre 2007 : René Valette sera à Avignon et propose une journée de réflexion autour de l'encyclique « **Populorum Progressio** ». Une journée animée par le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD).

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente des produits, découverte des dernières publication du mas, etc.

Vous pouvez entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire ! Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 470€. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions. (« Pleine vie » – Février 2006)

Des livres...

B. Lorenzato et O. Pety : « *Les premiers pas de l'Église* » - Tome I et tome II – Ed. La Thune. 15 €.

. Cahiers du mas de Carles n°1 : « *Joseph Persat – Prêtre* » : célébration des obsèques – Ed. Scriba (1995) – 12€

. Cahiers du mas de Carles n°2 (Cécile Rogeat et Olivier Pety) : « *Gris Bleu* » (1998) – Ed. Scriba – 12 €.

. Olivier Pety : « *Joseph Persat : au service des exclus* » - Ed. La Cardère (2002) – 19 € + frais de port.

. Cahiers du mas de Carles n° 3 : « *Association Mas de Carles : 1981-2006* » - 25 ans, déjà ! (2006 - Ed. La Cardère).

. Cahiers du mas de Carles n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a change de visage...* » (2006 - Editions La Cardère).

. Cahiers du mas de Carles n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* » (2006 - Editions La Cardère).